

Mystère au clocher de Saint-Jeoire en Faucigny



L'origine des cloches est très particulière. Qui aurait pensé, en Chine, il y a près de 2500 ans, qu'un fleuriste possédant un vase en bronze, entendit en le retournant qu'il faisait un son de cloche ; c'est par cette manipulation fortuite étonnante qu'il le découvrit !

Aujourd'hui, dans nos villages, nous entendons les cloches frapper les heures, les demi-heures par des marteaux ou encore balancées à toute volée pour le glas, ou un baptême, elles sonnent en haute volée pour faire vibrer leurs airains jusqu'aux cieux les jours de fête.

Le clocher de Saint-Jeoire

Symbole du village, le clocher de type roman possède, entre ses murs, 4200 kg de bronze. Il fut édifié en 1740-1741 lors de la construction de l'église du XVIII^e siècle, avec les matériaux de l'ancien château de La Fléchère. Il a été doté d'une flèche, abattue en 1878 pour laisser place à des créneaux, passant ainsi de « clocher-flèche » à « clocher-terrace ». L'église non adjacente a été reconstruite en 1855-1858 dans le style néo-gothique lombard, et, selon les vœux des paroissiens, l'ancien clocher a été préservé.

Les cloches

Afin de présenter au mieux ces cloches, une analyse très précise des 4 cloches a été faite en 2011.

Cloche 1 : le bourdon

Le bourdon, qui pèse 1925 kg, a été coulé en 1843 par la fonderie Paccard (Annecy) ; il a 1,47 m de diamètre, il sonne en lancé franc¹, et donne le Ré, de l'octave 3. Il a pour axe de volée (sens du balancement) le sens de la voûte, et il se trouve, côté Môle, au dernier étage du clocher sous le toit. C'est une des plus grosses cloches du département.

Inscription hélas illisible... N'ayant pas de documents précis à ce sujet, on peut supposer que les donateurs, parrain et marraine furent le Comte et la Comtesse de La Fléchère comme pour les autres cloches.



Le bourdon

1 - lancé franc : le joug, plus large que haut, « lance » le battant contre la cloche.